

Horticulture

Bilan année 2025

PACA

BSV Bilan 2025
Février 2026



Référent filière & rédacteurs

Tatiana DENEGRİ
Astredhor

tatiana.denegri@astredhor.fr

Solène HENRY

Chambre d'agriculture du 06

shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr

Marc HOFMANN

Chambre d'Agriculture du Var

marc.hofmann@var.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia Lambertin

Présidente de la chambre régionale

d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation

PACA

132 boulevard de Paris

13000 Marseille



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

[Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Facteurs de risques](#)

[Pression biotique](#)

[Bilan des ravageurs et auxiliaires](#)

[Bilan des maladies](#)

Cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



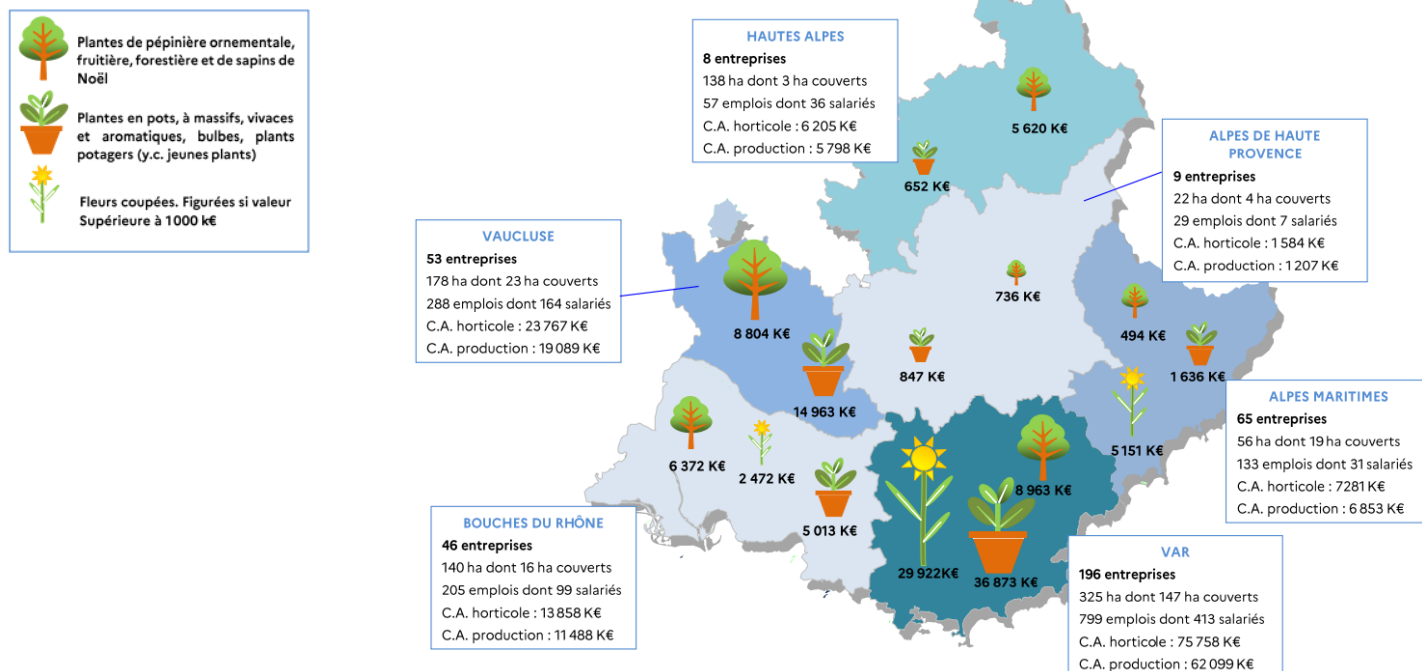
Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

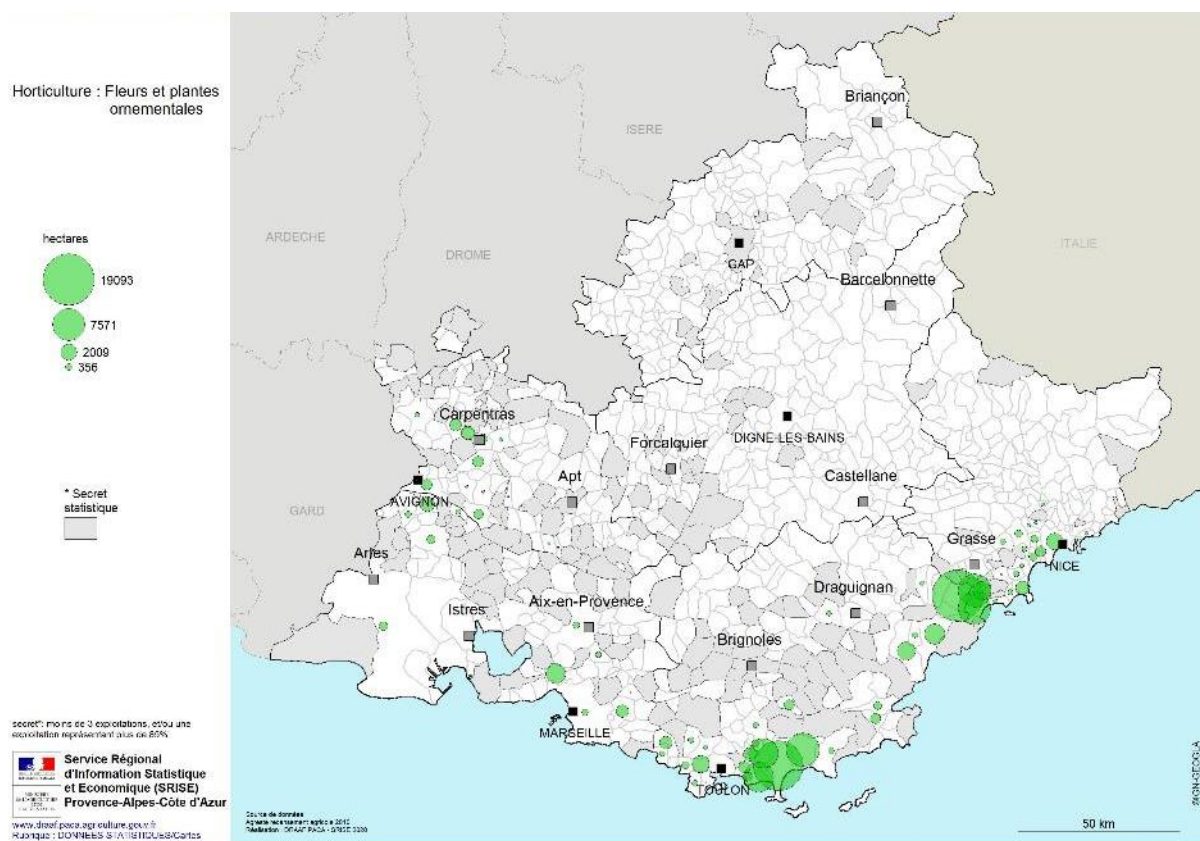
Données des surfaces en PACA

On compte environ 480 entreprises horticoles dont environ 50 % en fleurs coupées et 20 % en plantes en pots et à massif sur le territoire régional. La région PACA est la 1ère productrice de fleurs coupées en surface avec un tiers de cette superficie couverte (serres ou tunnels).



Cartographie des secteurs de l'horticulture ornementale en Provence-Alpes-Côte-D'azur en 2023
Observatoire structurel des entreprises de la production > ÉDITION 2023. © FranceAgriMer

Les exploitations horticoles se concentrent sur les deux départements historiques de production : le Var (bassin Hyérois) et les Alpes-Maritimes.



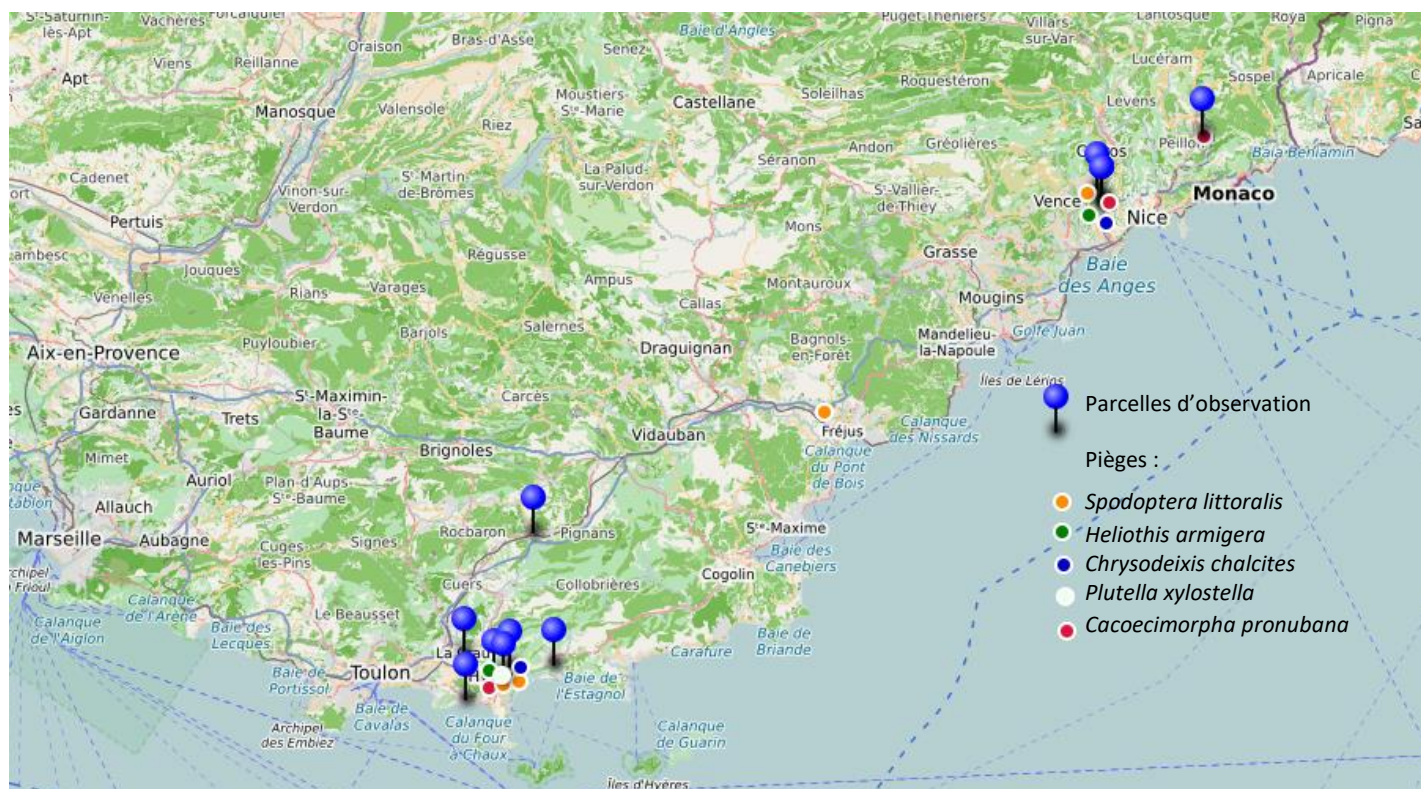
Superficies en horticulture en Provence-alpes-Côtes-d'Azur

Parcelles suivies

3579 observations ont été réalisées au cours de l'année 2025, soit 363 de moins qu'en 2024. Elles s'appuient sur un nombre limité de parcelles du littoral varois et des Alpes-Maritimes et sont des indicateurs sur les problématiques sanitaires rencontrées tout au long de l'année.

Ces observations ont été réalisées à partir de:

- 20 parcelles fixes et 51 parcelles flottantes pour 32 espèces de Fleurs coupées, avec entre autre, un suivi régulier de cultures de gerbera, rosier, dahlia, alstroemeria, renoncule et anémone, pivoine et limonium.
- 20 parcelles flottantes pour 19 espèces de Plantes en pots.



Cartographie des parcelles suivies en 2025

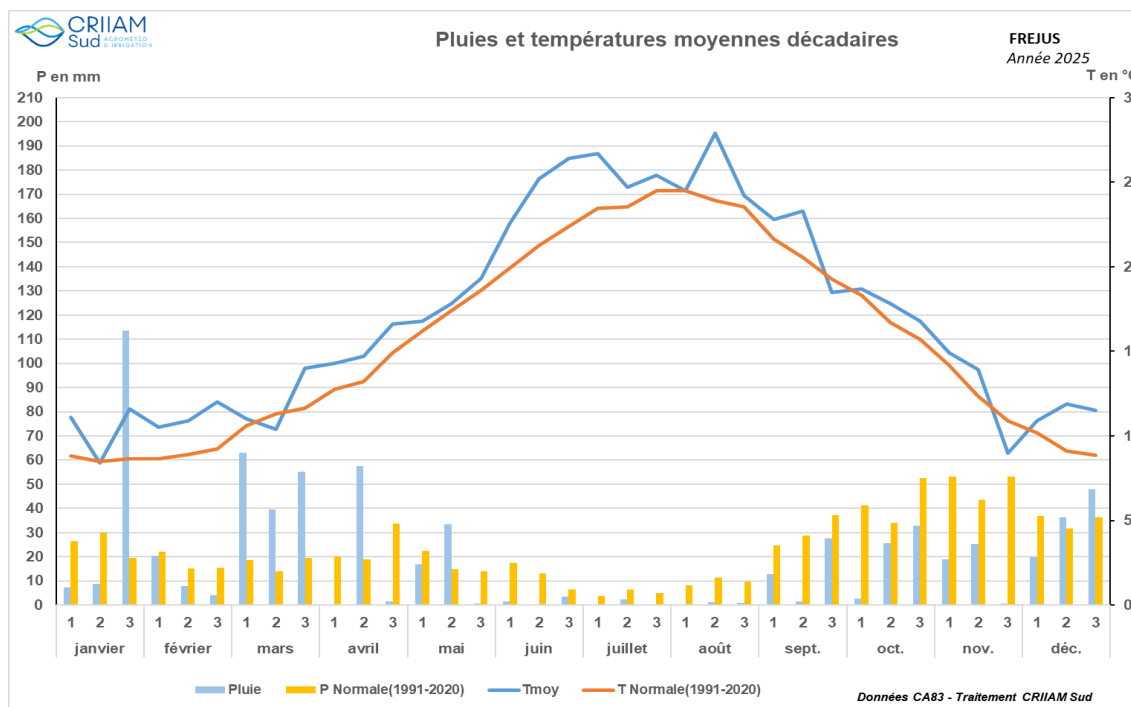
Observateurs

Le réseau d'observateurs Productions horticoles PACA est composé de 7 Ingénieurs et techniciens, 1 enseignante/formatrice de l'EPEFPA AGRICAMPUS de Hyères et sa classe de BTS ainsi que de 24 producteurs. Ces observateurs font remonter régulièrement les données d'épidémiosurveillance sans lesquelles la rédaction de ces bulletins ne serait pas possible.

Bilan climatique

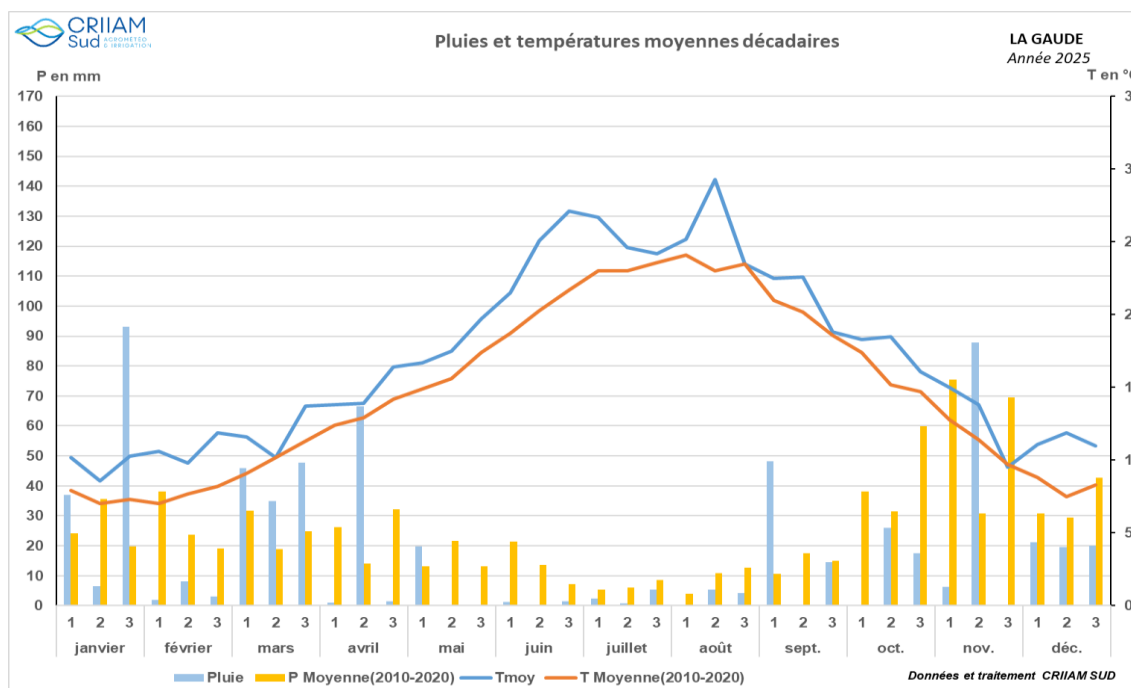
L'année 2025 est caractérisée par des températures au dessus des normales saisonnières et des épisodes pluvieux importants entre janvier et mai. A partir de septembre les pluies sont globalement moins importantes comparées aux normales saisonnières.

FRÉJUS (Var)



Sur ce graphique, sont représentées les pluies (histogrammes) et les températures décadaires (courbes) de l'année 2025, comparées à la normale (1991-2020).

LA GAUDE (Alpes maritimes)



Sur ce graphique, sont représentées les pluies (histogrammes) et les températures décadaires (courbes) de l'année 2025, comparées à la moyenne (2010-2020) du poste de St Jeannet.

3. Pression Biotique

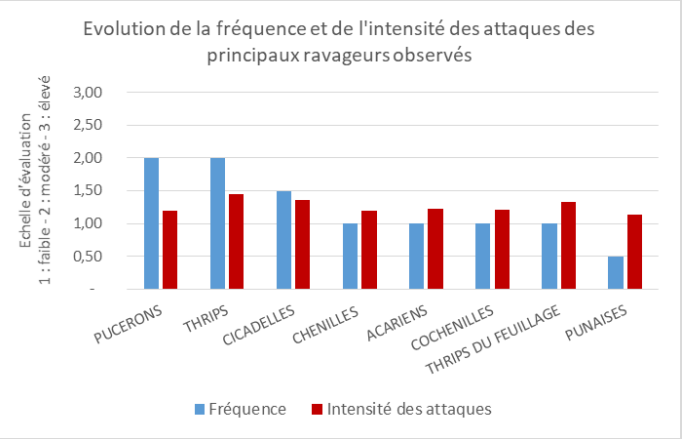


Les tableaux et graphiques ci-dessous synthétisent l'ensemble des observations collectées durant l'année 2025.

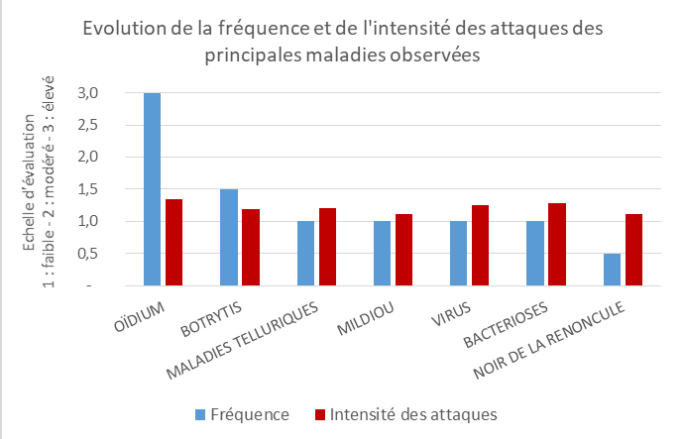
RAVAGEURS	1996	BIOCONTROLE	944
PUCERONS	361	PREDATEURS PUCERONS	199
THRIPS	360	Syrphes : 96	
CICADELLES	277	Coccinelles : 41	
CHENILLES	178	Chrysopes : 41	
ACARIENS	147	Aphidoletes : 21	
COCHENILLES	134	PREDATEURS ACARIENS	110
THRIPS DU FEUILLAGE	125	Phytoseiulus persimilis : 85	
PUNAISES	98	Feltiella acarisuga : 24	
GASTEROPODES	53	Stethorus : 1	
MOUCHES DES RIVAGES	44	PARASITOÏDES PUCERONS	105
ORTHOPTERES	44	(dont Aphelinus, Praon, Aphidius, ...)	
ALEURODES	40	PHYTOSEIIDES	92
FOURMIS	40	COENOSIA	87
SCIARIDES	27	PUNAISES PREDATRICES	76
TARSONEMES	19	Macrophus : 38	
MOUCHES MINEUSES	18	Zelus : 26	
CETOINES	14	Autre : 12	
MINEUSE DES BOUTONS	11	FORFICULES	69
CHRYSOLELES	3	OPILIONS	64
TENTHREDES	2	ANYSTIS	54
CHARANCON	1	PREDATEURS THRIPS	29
		Orius : 27	
		Autre : 2	
		ICHNEUMONS	21
		Ctenocharares bicolorus : 17	
		Autre : 4	
		TELEPHORES	15
		COCCINELLES	13
		MYCOPHAGES	
		PARASITOIDES THRIPS	4
		(Ceraninus menes)	
		ARAINNEES	2
		STAPHYLINS	2
		TRICHOGRAMMES	2
MALADIES	559		
OÏDIUM	208		
BOTRYTIS	82		
MALADIES TELLURIQUES	57		
MILDIOU	47		
VIRUS	44		
BACTERIOSES	35		
NOIR DE LA RENONCULE	27		
ROUILLE	23		
FUSARIUM	18		
MALADIE DES TACHES NOIRES	10		
CLADOSPORIOSE	4		
CERCOSPORIOSE	2		
PHYTOPHTHORA	2		
		NEUTRES	80
		COLLEMBOLLES	69
		MEGACHILES	3
		AMEROSIDAE	2
		COLEOPTERES	2
		PSOQUES	2
		CLOPORTES	1
		CORTICARIA	1
		TOTAL GENERAL	3579

Echelle d'évaluation	
Fréquence (en fonction du nombre d'observations reçues par catégorie - ravageur ou maladie - dans l'année)	0.5 : 0 > % ≥ 5 1 : 5 > % ≥ 10 1.5 : 10 > % ≥ 15 2 : 15 > % ≥ 20 2.5 : 20 > % ≥ 25 3 : % > 25
Intensité des attaques	1 : faible 2 : modéré 3 : forte, avec incidence économique
Comparaison avec l'année précédente	= : pression équivalente < : pression inférieure > : pression supérieure

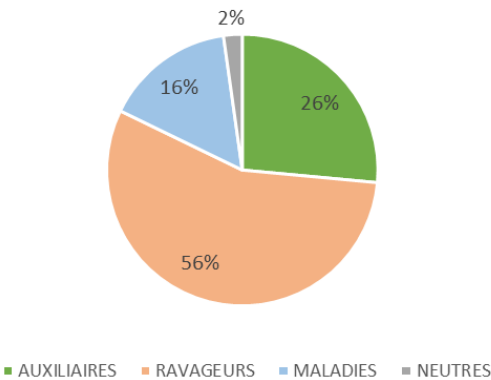
Bioagresseurs	Pressions 2025	Comparaison 2024
Pucerons	Modéré	=
Thrips	Modéré	>
Cicadelles	Faible	<
Lépidoptères	Faible	=
Acariens	Faible	=
Cochenilles	Faible	=
Thrips du feuillage	Faible	>
Punaise	Faible	>



Bioagresseurs	Pressions 2025	Comparaison 2024
Oïdium	Elevée	=
Botrytis	Modérée	>
Maladies telluriques	Modérée	<
Mildiou	Modérée	=
Virus	Modéré	>
Bactériose	Faible	<
Noir de la renoncule	Faible	>



Répartition des observations par catégories



Ravageurs et auxiliaires

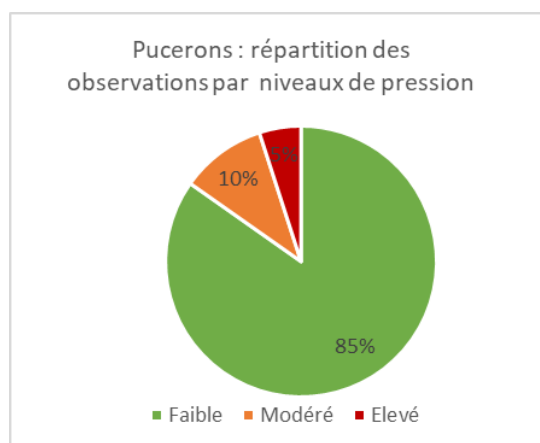
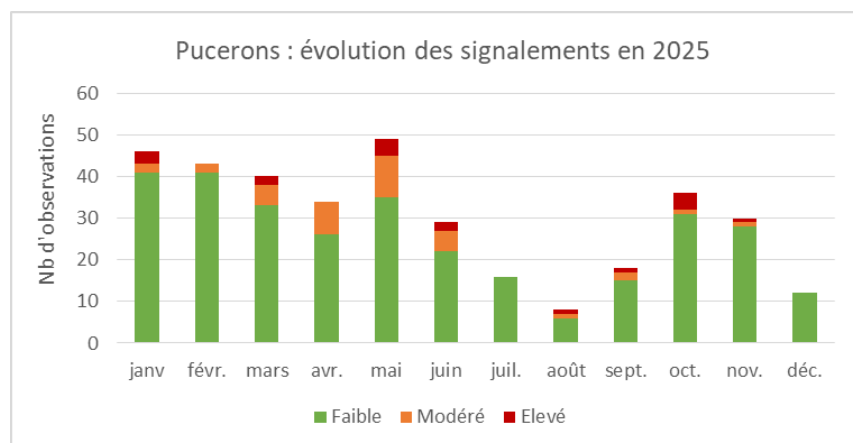
Avec 79% des 1996 observations de ravageurs réalisées sur l'année 2025, les pucerons, thrips, lépidoptères, cicadelles, thrips du feuillage, acariens, cochenilles sont comme l'année précédente, les ravageurs les plus fréquemment rencontrés sur les 51 espèces de plantes en pot et de fleurs coupées ayant fait l'objet d'un suivi. Ces ravageurs polyphages sont à l'origine de dégâts d'intensités variables en fonction des cultures et des parcelles sur lesquelles les observations ont été réalisées mais globalement l'intensité des attaques est faible.

Des auxiliaires d'origine spontanée ou introduits sont observés sur la majorité des cultures suivies, totalisant 944 observations. Ils ont contribué à la régulation de certains ravageurs.

Les plus fréquemment observés sont : des prédateurs de pucerons (syrphes, coccinelles, larves de chrysopes et d'Aphidoletes), des prédateurs d'acariens (*Phytoseiulus persimilis*, *Feltiella acarisuga*), des parasitoïdes des pucerons (*Aphidius*, *Praon*, *Aphelinus*, ...), des phytoseiides prédateurs d'acariens, des larves d'aleurodes et de thrips.

Pucerons

361 signalements font état de la présence de pucerons en 2025 sur 62% des cultures suivies et notamment sur rose, renoncule et limonium. Les graphiques ci-dessous montrent la répartition des observations par niveau de pression (faible, modéré, élevé) et leur évolution au cours de l'année. Ce ravageur est le plus fréquemment observé avec le thrips (18% des observations) et le niveau de pression reste faible dans la plupart des cas comme en 2024.



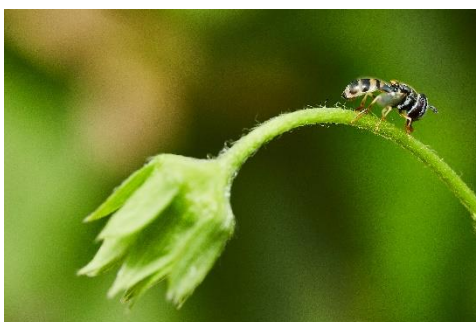
Auxiliaires

Comme en 2024 on retrouve sur les cultures une grande diversité d'auxiliaires des pucerons d'origine spontanée ou introduits :

- Des prédateurs : larves et adultes de plusieurs espèces de coccinelles (*Scymnus sp.*, *Propylea sp.*, *Coccinella sp.*, ...), larves de chrysopes, d'*Aphidoletes sp.*, de syrphes.
- Des parasitoïdes : *Aphidius sp.*, *Praon sp.*, *Aphelinus sp.*, ...
- De nombreux auxiliaires indigènes généralistes qui peuvent consommer des pucerons et avoir un impact plus ou moins important sur leur régulation : Anystis, certaines araignées, forficules, opilions, punaises prédatrices comme *Zelus sp.* ou encore des Téléphores.



Aphidoletes adulte
(Philippe Lebeaux©)



Syrphe adulte (Philippe Lebeaux©)



Larve de chrysope (Philippe Lebeaux©)

Thrips

En 2025, 18 % d'observations ont fait état de la présence de thrips sur 51 % des espèces horticoles suivies régulièrement ou ponctuellement.

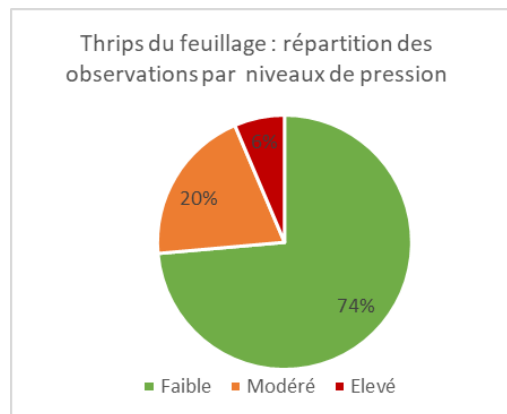
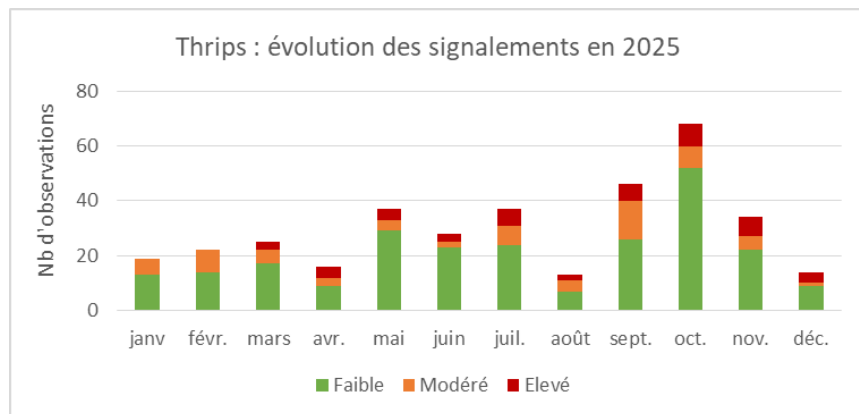
Les graphiques ci-après montrent leur répartition par niveau de pression (faible, modéré, élevé) et par mois. Contrairement à 2024 où la majorité des observations de plus forte intensité se situait entre janvier et avril, c'est de septembre à octobre que les signalements de thrips ont été les plus fréquents.

Le pourcentage de signalements concernant des attaques de faible intensité représente comme en 2024, 74% des cas contre respectivement 20% et 6% pour celles d'intensité modérée et élevée.

La plupart des observations ont encore été faites sur rosier, limonium et alstroëmeria.



Thrips (Philippe Lebeaux©)



Auxiliaires

Des auxiliaires prédateurs des thrips, introduits ou spontanés, ont été retrouvés sur les cultures. Parmi ceux-ci on citera notamment :

- Les phytoséiides *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* ou *Transeius montdorensis* mais également très probablement des espèces indigènes non identifiées.
- La punaise prédatrice *Orius laevigatus*.
- Les thrips prédateurs des genres *Aeolothrips*.



Orius laevigatus adulte
(Philippe Lebeaux©)



O. Laevigatus larve (CREAM)



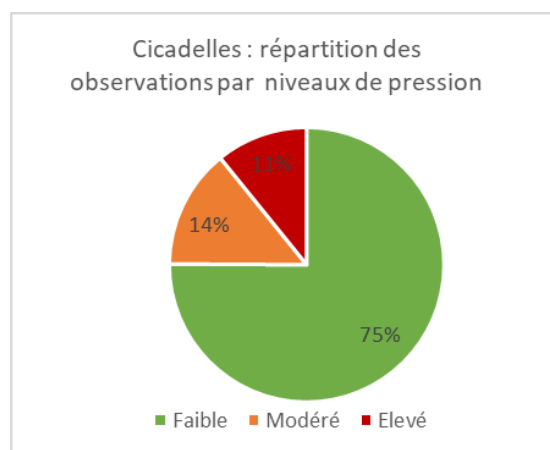
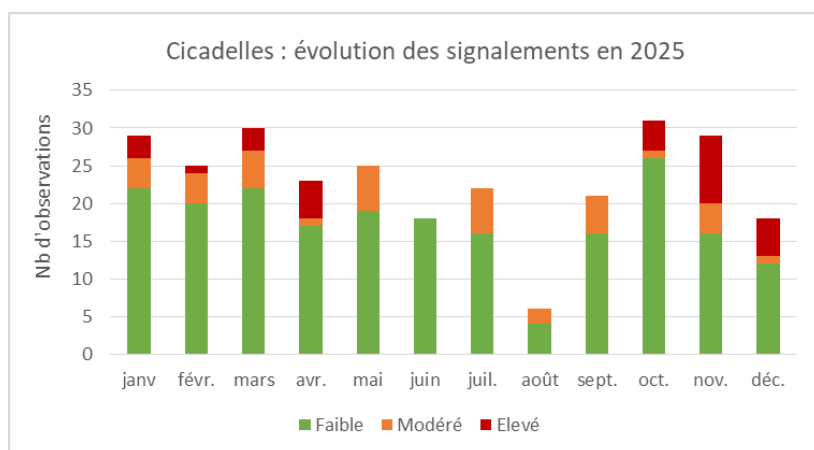
A. Swirskii (Philippe Lebeaux©)

Cicadelles

En 2025, 277 observations (14%) ont fait état de la présence de cicadelles sur 27 des 51 espèces horticoles suivies régulièrement ou ponctuellement. La plupart des cicadelles observées appartiennent aux genres *Empoasca* et *Eupteryx*. Ces ravageurs sont toujours plus fréquents sur des systèmes de culture à faible utilisation de pesticides et peuvent engendrer des dégâts importants. Ils sont également de potentiels vecteurs de virus mais aucun signalement n'a été fait en ce sens sur les cultures suivies en 2025.

Les graphiques ci-après montrent leur répartition par niveau de pression (faible, modéré, élevé) et par mois. Les observations ont eu lieu toute l'année.

Les signalements ont majoritairement concerné des attaques de faible intensité qui représentent 75% des cas contre respectivement 14% et 11% pour celles d'intensité modérée et élevée. Comme en 2024, la plupart des observations ont été faites sur dahlia, gerbera, calla et limonium.



Auxiliaires

Il n'existe pas de lutte biologique au sens strict.

Plusieurs punaises des genres *Macrolophus* et *Orius*, fréquemment observés sur les cultures en 2025, peuvent contribuer à la régulation des cicadelles mais leurs effets restent limités en cas de fortes populations.

Il en est de même pour les coccinelles *Coccinella undecimpunctata* et *Scymnus sp.*



Orius laevigatus adulte
(Philippe Lebeaux©)



Larve de *Scymnus* sp.
(Philippe Lebeaux©)



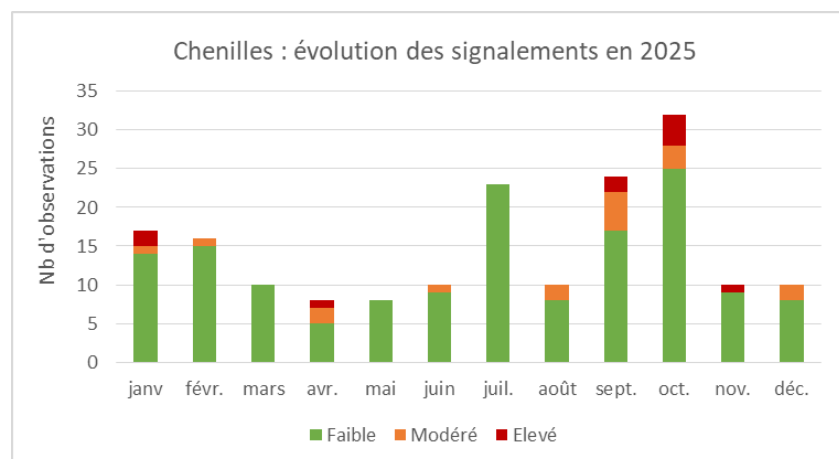
Macrolophus
(Philippe Lebeaux©)

Lépidoptères

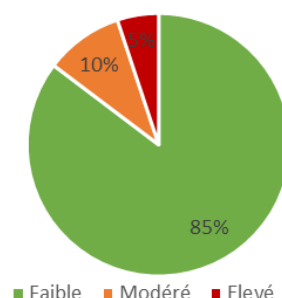
177 signalements ont fait état de la présence de chenilles en 2025 sur 49% des cultures suivies et notamment sur rosier, renoncule et anémone. Les graphiques ci-dessous montrent la répartition des observations par niveau de pression (faible, modéré, élevé) et leur évolution au cours de l'année. Les tordeuses dont *Cacoecimorpha pronubana* ainsi que les noctuelle *Heliothis armigera*, *Chrysodeixis chalcites*, et *Spodoptera littoralis* sont les plus fréquemment observées. Les signalements sont plus nombreux en juillet, septembre et octobre.



Cacoecimorpha pronubana (Philippe Lebeaux©)



Chenilles : répartition des observations par niveaux de pression



Auxiliaires

La présence de parasitoïdes comme les ichneumons ou les trichogrammes a été signalée.

Dans le cadre du BSV Productions Horticoles en PACA, des suivis ont été effectués par piégeage phéromonal des mâles sur plusieurs espèces de noctuelles dans le Var et les Alpes-Maritimes. Les comptages ont été faits manuellement sur site ou à distance grâce à l'utilisation de pièges connectés. Les espèces suivies sont :

- *Spodoptera littoralis*

4 pièges en extérieur : 2 à Hyères (ASTREDHOR : [graphique 1](#), Agricampus) et 1 à Gattières (06 - Producteur)

2 pièges sous abris : 1 à Gattières (Producteur) et 1 à Puget-sur-Argens

- *Heliothis armigera* ([graphique 2](#))

2 pièges en extérieur : 1 à La Gaude et 1 à Hyères

2 pièges sous abris à Hyères

- *Cacaecimorpha pronubana*

2 pièges sous abris : 1 à Hyères et 1 à la Gaude - ([graphiques 3-4](#))

1 piège en extérieur à Blausasc (06 - producteur)

- *Chrysodeixis chalcites*

2 pièges en extérieur : 1 à La Gaude (CREAM - 06) et 1 à Hyères (83)

- *Plutella xylostella*

1 piège à Hyères

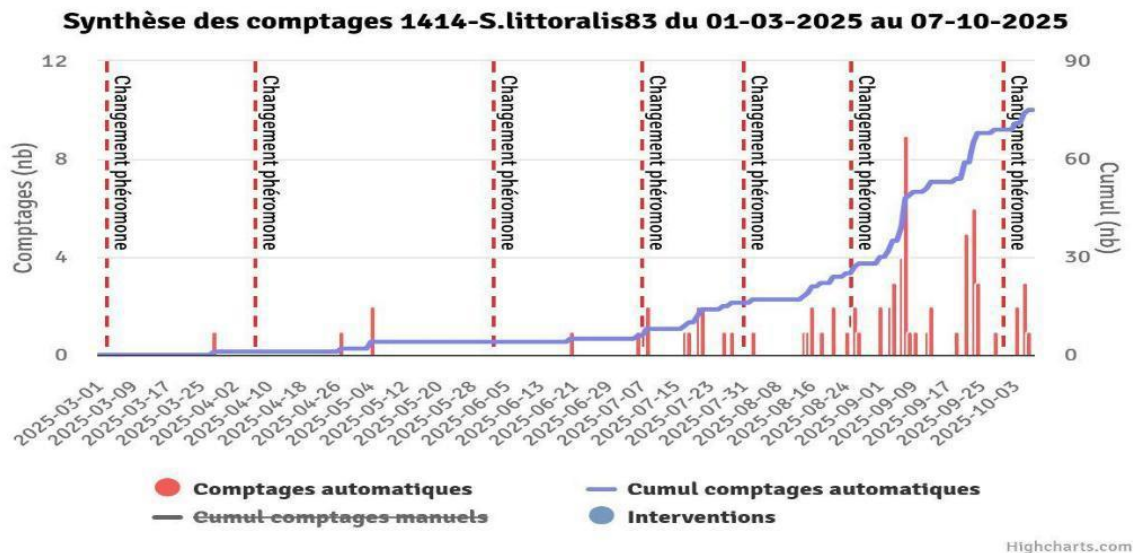


Chrysodeixis chalcites : en haut larve, en bas adulte (CREAM)

Des courbes de vol sont présentées dans les graphiques ci-après.

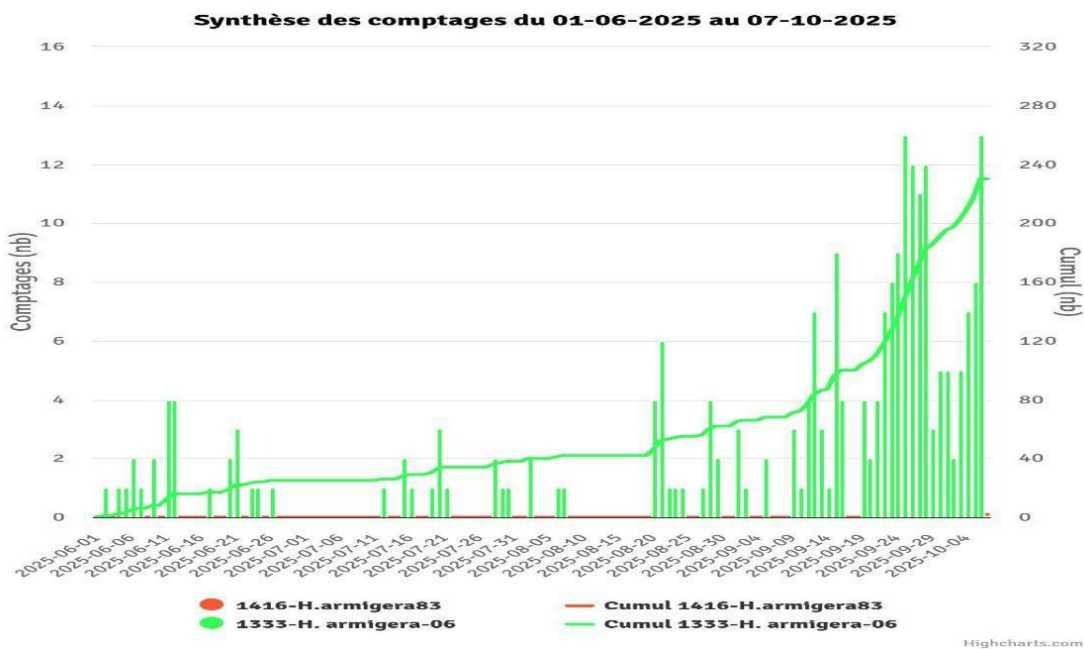
Lépidoptères

Graphique 1



Les captures de *Spodoptera littoralis* ont augmenté début septembre, avec un premier pic atteignant 9 individus piégés à Hyères, suivi d'un second comptant 5 à 6 individus. Les captures se sont ensuite maintenues à un niveau faible.

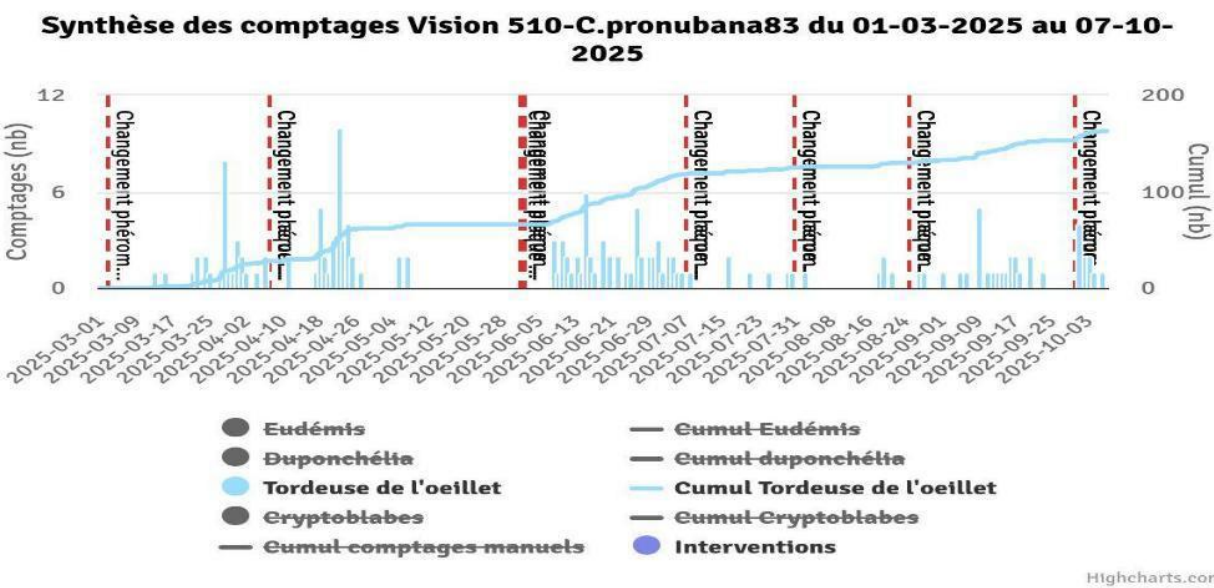
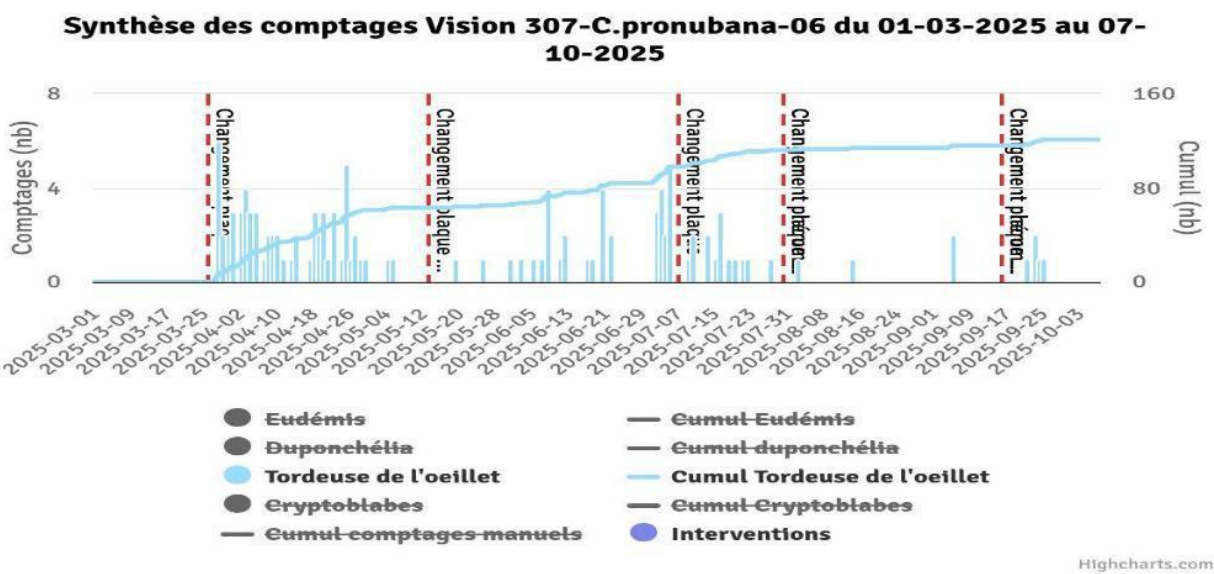
Graphique 2



Il n'y a pas eu de captures d'*Heliothis armigera* dans le Var bien qu'une parcelle de Gerbera située à proximité du piège ait été fortement touchée par des attaques de cette espèce. Dans les Alpes-Maritimes, le nombre de papillons piégés a augmenté à partir de fin août jusqu'à dépasser les 12 individus piégés fin septembre et début octobre. L'arrêt du piège à partir de cette date n'a pas permis de continuer à suivre cette espèce qui a été retrouvée sur les cultures d'anémones et de renoncules produites sur le site.

Lépidoptères

Graphiques 3 - 4



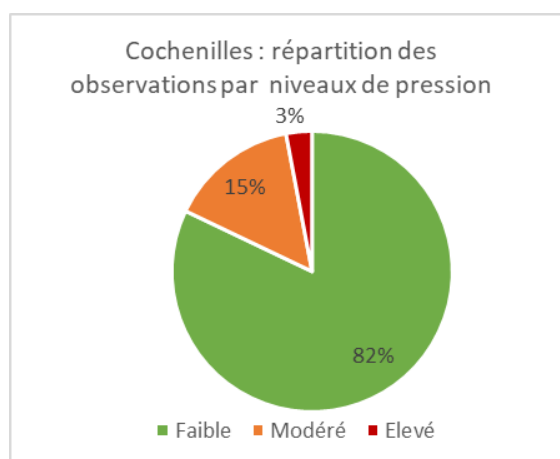
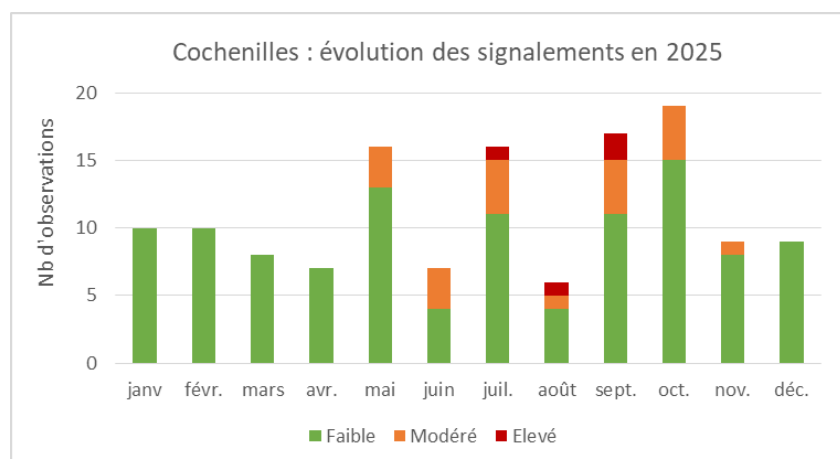
Les captures de *Cacoecimorpha pronubana* ont été stables depuis le début du suivi. Le nombre de papillons piégés reste légèrement plus faible dans les Alpes-Maritimes que dans le Var.

Autres espèces suivies

En ce qui concerne *Plutella xylostella*, aucun individu n'a été piégé sur la parcelle de suivi du Var.

Cochenilles

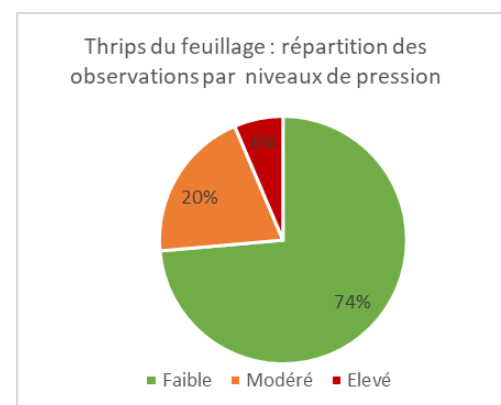
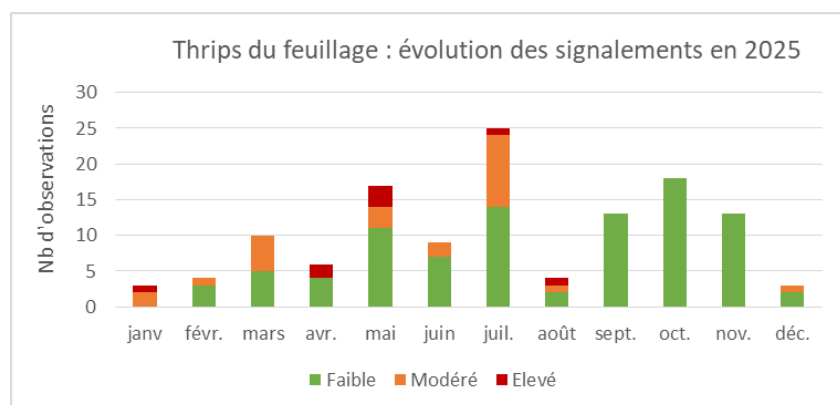
134 observations de cochenilles farineuses ou à bouclier ont été enregistrées en 2025 sur un petit nombre d'espèces horticoles (10%) et notamment sur rosier. Les niveaux de pression sont faibles dans 82% des cas. Seules 3% des observations réalisées font état de fortes populations. À noter que, dans la plupart des situations, même en présence modérée, les impacts sur le rendement et la qualité finale restent limités.



Les larves de chrysopes régulièrement observées au cours de l'année ont pu contribuer à la régulation des cochenilles farineuses.

Thrips du feuillage

125 observations de thrips du feuillage ont été enregistrées en 2025 sur un nombre plus restreint de cultures qu'en 2024 (12 espèces horticoles). Les principales cultures concernées restent l'Hortensia, le lisianthus et le calla. On retrouve principalement *Hercinothrips femoralis* et *Thrips setosus*. Les niveaux de pression sont généralement plus élevés. 74% des observations ont concerné des attaques de faibles intensité contre 91% en 2024 et dans 6% des cas les niveaux de pression étaient élevés.

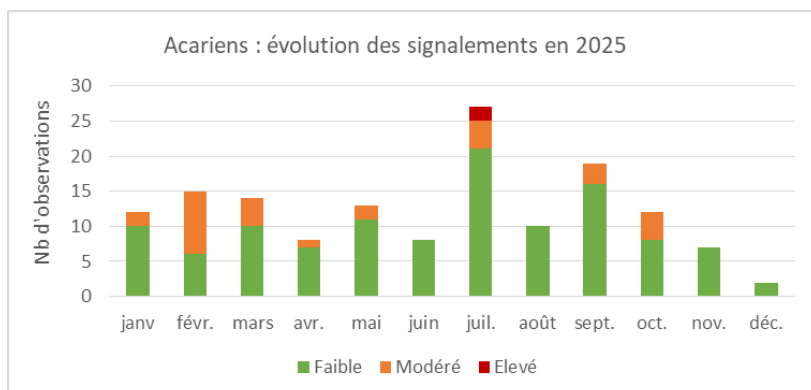


Parmi les auxiliaires observés en 2025, les punaises des genres *Orius* et *Macrolophus* peuvent avoir une action de prédation sur les thrips du feuillage. Celle-ci reste cependant limitée.

A noter, l'identification de *Scirtothrips inermis* dans le Var sur lisianthus, limonium, calla et gerbera. Cette espèce attaque surtout les tissus végétatifs jeunes (feuilles et tiges).

Acariens

7% des signalements font état de la présence d'acariens (147 observations) sur 14 des 51 productions horticoles suivies et notamment sur rosier. Comme en 2024, les niveaux de pression sont généralement faibles. Les plus fortes populations sont enregistrées en juillet.



Phytoseiulus persimilis (Philippe Lebeaux©)

Dans le Var, des acariens autres que *Tetranychus urticae*, habituellement présents sur les cultures, ont été observés sur Hortensia et Limonium. Il s'agit de *Brevipalpus obovatus*, de la famille des Tenuipalpidae qui se rencontrent généralement dans les climats tropicaux et subtropicaux. Seulement quelques espèces du genre *Brevipalpus* sont d'importance économique, car elles affectent les plantes ornementales et les cultures fruitières tropicales. *B. obovatus* est très polyphage et peut s'attaquer à plus de 50 genres de végétaux comprenant de nombreuses plantes cultivées sous serre.

Auxiliaires

En plus des phytoséiides introduits tels que *Phytoseiulus persimilis*, la présence de coccinelles du genre *Stethorus* mais aussi de *Scolothrips* et de larves de *Feltiella acarisuga* a également été signalée régulièrement.

Autres ravageurs

Les autres ravageurs observés représentent 21% des signalements. Il s'agit majoritairement de punaises comme *Nezara viridula* (5%), de gastéropodes (3%), d'orthoptères et notamment de criquets (2%), d'aleurodes (2%) ou de fourmis (2%). Ces ravageurs même si moins fréquemment observés ont parfois occasionné des dégâts sur certaines productions.

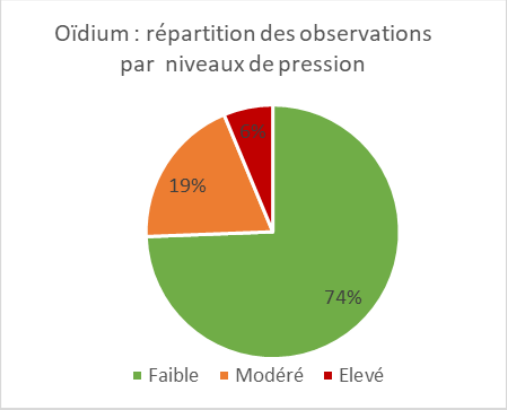
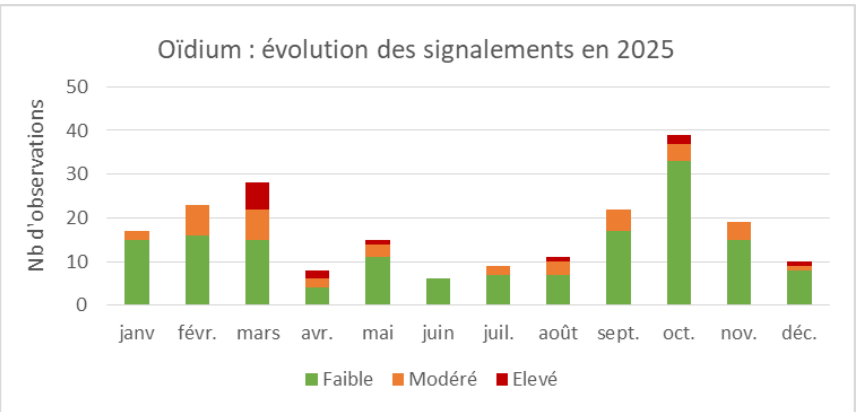
Il est important de rester vigilant face à la **présence croissante de fourmis (2% des signalements) sur plusieurs cultures**. En plus de leurs relations mutualistes avec certains insectes piqueurs-suceurs, elles peuvent également présenter une activité phytophage. Comme en 2024, le Bulletin de Santé du Végétal a mis en évidence la présence du complexe d'espèces *Tapinoma nigerrimum*, soulignant la **nécessité d'une surveillance accrue**.

Maladies

En 2025, 16% des observations ont concerné les maladies, pourcentage similaire à celui de 2024. Comme les années précédentes, la principale maladie rencontrée est l'oïdium, suivi par le botrytis et les maladies d'origine tellurique.

Oïdium

L'oïdium est toujours la principale maladie signalée dans l'année avec 37% des observations. On enregistre toutefois presque 100 signalements de moins qu'en 2024. Les principales cultures touchées restent les rosiers et les renoncules. L'intensité des attaques est faible dans 74% des cas.

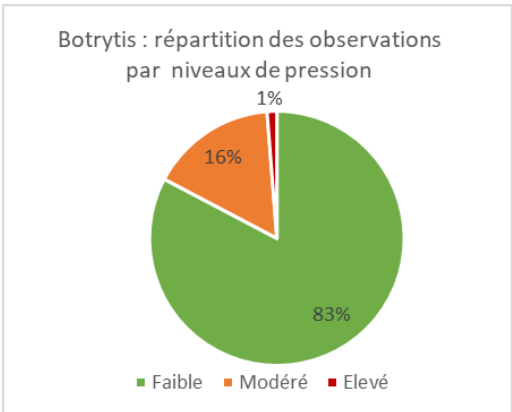
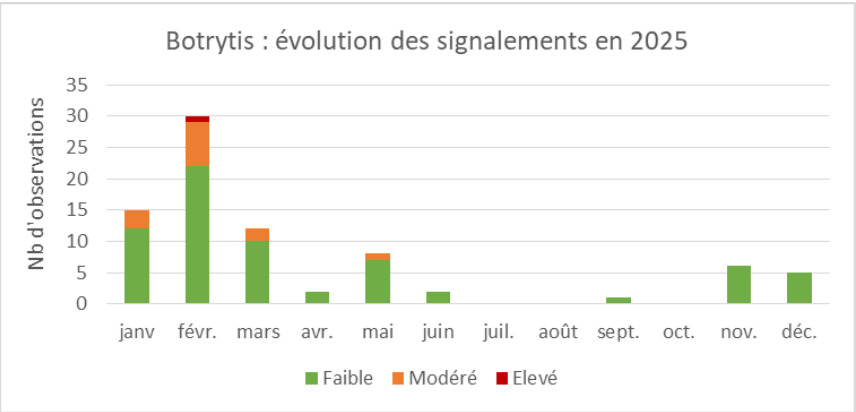


Auxiliaires

La coccinelle *Psyllobora vigintiduopunctata*, consommatrice d'oïdium, est régulièrement observée sur les cultures fortement touchées. Néanmoins son impact reste limité et ne permet pas de réguler la maladie.

Botrytis

La plupart des signalements ont été faits de janvier à mars 2025 principalement sur anémone et renoncule. Les attaques sont de faible intensité dans 83% des cas. 16% des observations ont concerné des attaques d'intensité modérée. Les fortes attaques sont rares.



Indice Botrytis

Le modèle prévisionnel a été établi, à l'origine, pour évaluer les risques du développement du Botrytis cinerea en culture de roses pour fleurs coupées sous serre. Compte tenu de son intérêt, il peut être étendu à d'autres cultures florales sensibles au botrytis ou même à d'autres problématiques sanitaires rencontrées sous serre, en productions horticoles, comme le noir de la renoncule ou le mildiou.

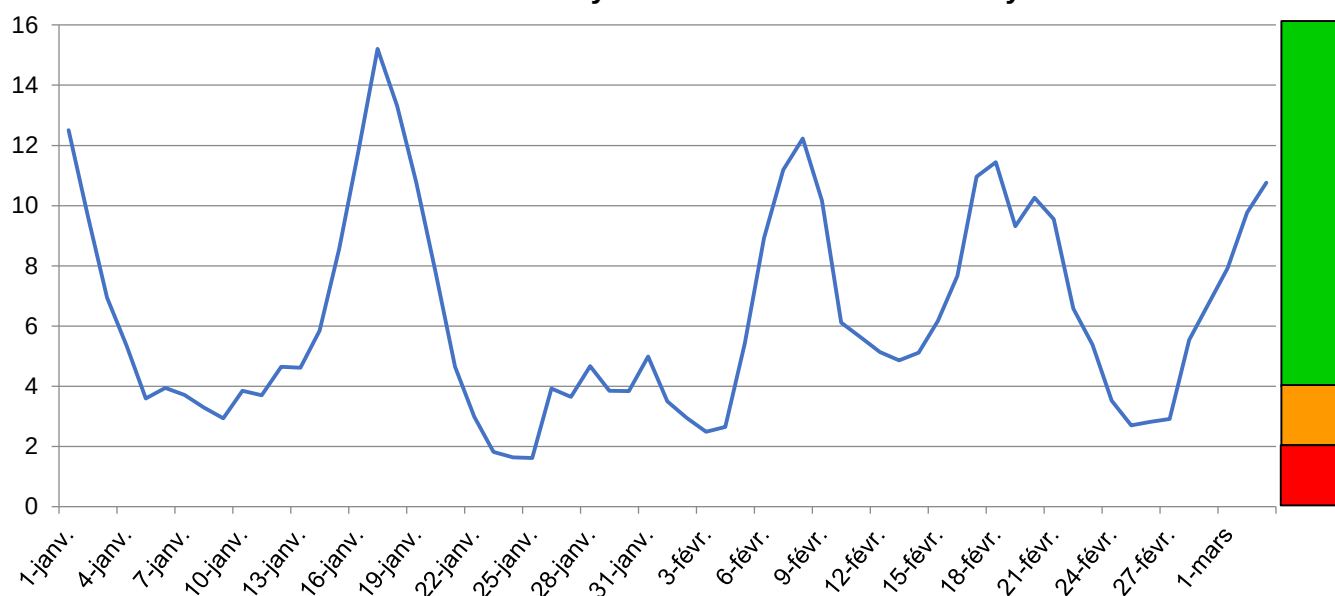
Les contraintes climatiques sont définies par trois situations :

-  **Période rouge** : sécurité sanitaire **inférieure ou égale à 2**, risque de manifestation du Botrytis **très élevé**, les végétaux sont réceptifs et les conditions climatiques sont très favorables.
-  **Période orange** : sécurité sanitaire **entre 2 et 4**, risque de manifestation du Botrytis **élevé**.
-  **Période verte** : sécurité sanitaire **au-dessus de 4**, risque de manifestation du Botrytis **faible**.

Les graphiques suivants présentent la valeur de l'indice botrytis calculé pour 2025 sur les 2 périodes concernées par la problématique correspondant aux 4 mois de début et fin d'année.

Période 1, janvier-mars 2025 : Des conditions climato-sanitaires assez favorables au développement du Botrytis avec 2 alertes en janvier et une en février.

Valeur de l'indice botrytis sous serre début 2025 à Hyères

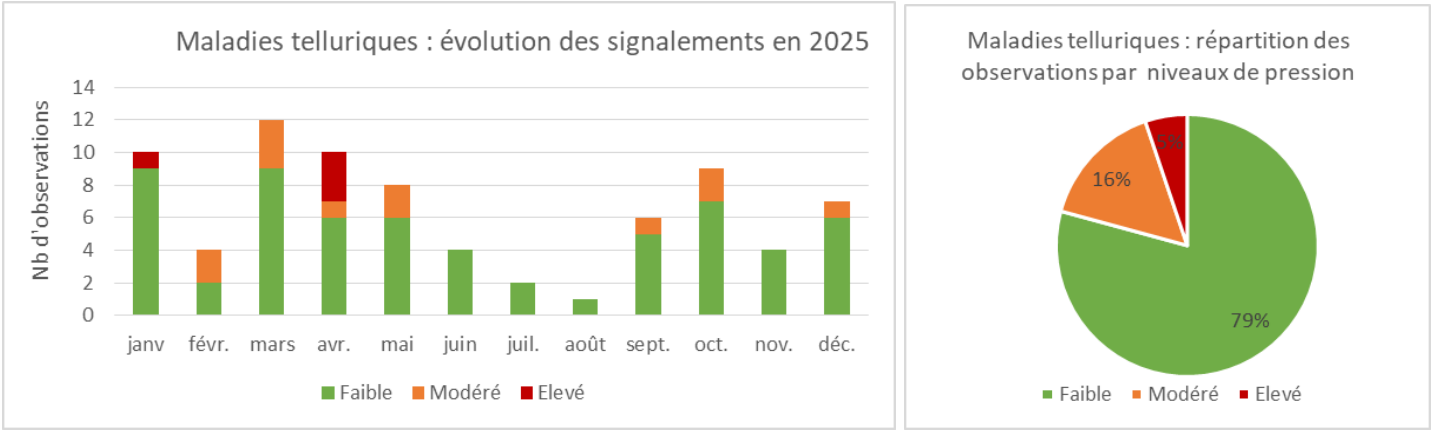


2025 n'a pas été caractérisée comme d'habitude par les deux périodes très contrastées avec l'hiver ensoleillé et sec et l'automne doux et humide favorable au botrytis. L'hiver 2025 a vu des passages doux et humides donc assez favorables pour le développement du botrytis. La pression la plus importante a été relevée fin janvier avec sur le Var 9 jours en alerte orange et 3 jours en rouge. On a également relevé 4 jours en alerte orange en fin février.

3 BSV alerte ont été émis durant cette première période.

Maladies d'origine tellurique

Les maladies d'origine tellurique ont été signalées principalement en hiver et en automne sur renoncule, anémone. Les champignons les plus fréquemment identifiés appartiennent aux genres *Sclerotinia* et *Fusarium*. L'intensité des attaques est plus importante qu'en 2024 avec des niveaux de pression modérés deux fois plus important et des niveaux de pression élevés dans 5% des cas.



Autres maladies

Les autres maladies représentent 34% des signalements. Dans 81% des cas, elles n'ont pas engendré de dégâts majeurs sur les cultures. Les signalements font principalement état de la présence de mildiou sur limonium et giroflées, de virus sur anémone et renoncules, de bactériose sur calla (*Erwinia carotovora*) et zinnia (*Xanthomas campestris* pv. *Zinniae*), de noir de la renoncule, de rouille sur rosier et dans quelques cas sur anémone et enfin de la maladie des tâches noires sur rosier.



Rouille sur rosier (CA06)



Xanthomas campestris pv. *Zinniae* (L. Lapeyre)

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes – CREAM – Solène Henry

Chambre d'Agriculture du Var – Marc Hofmann

SCRADH - ASTREDHOR – Tatiana Denegri



Observations

Les observations contenues dans ce bulletin ont été transmises par les partenaires suivants :

- Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes
- Chambre d'Agriculture du Var
- CREAM – UMRA Fleur Azur
- EPLEFPA-AGRICAMPUS-HYERES
- Philaflor
- Producteurs varois
- Producteurs Maralpins
- SCRADH – ASTREDHOR Méditerranée
- Terres d'Azur

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA